

Bonnes nouvelles

(8ième anniversaire : le 24 février 2007, première manif !)

Il y a huit ans et un jour, nous organisons notre première manifestation pour la défense de l'usine et des emplois. C'était sur le parking de la Poste à Blanquefort. Nous étions alors autour de 250 à exprimer nos inquiétudes sur l'avenir.

Cette journée fut, sans le savoir sur le moment, le lancement d'une longue mobilisation allant jusqu'à bloquer l'usine, manifester plusieurs fois au Mondial de l'auto. Nous avons ainsi sérieusement bousculé la stratégie de Ford, nous avons bougé les pouvoirs publics.

Résultats, on connaît l'histoire mais ce n'est pas inutile de se la rappeler : Ford après s'être débarrassé de l'usine est revenu sous pression pour la reprendre et relancer une activité, insuffisante mais de quoi laisser un espoir pour la suite. Sans notre lutte à tous, nous n'en serions pas là !

Nous mettons en avant cette date anniversaire parce que nous sommes convaincus qu'aujourd'hui il est à nouveau nécessaire de se mobiliser pour l'avenir du site et des emplois. Oui, nous sommes sérieusement en danger.

Se mobiliser cela signifie plusieurs choses. Déjà nous essayons de faire le maximum avec les autres organisation syndicales y compris la CFE/CGC qui exprime maintenant elle aussi ses inquiétudes.

Nous alertons le Préfet et les pouvoirs publics en demandant une réunion d'urgence. Nous allons envoyer une demande de rencontre aux dirigeants de Ford Europe, qui sont les décideurs et non les exécutants.

C'est utile mais cela ne devrait pas suffire tant tous ces gens sont sensibles à la pression venant des salariés. C'est pour cette raison que la mobilisation de nous tous est nécessaire. C'est par notre résistance que nous pouvons exercer une pression pour pousser à clarifier et changer la stratégie actuelle de Ford.

C'est maintenant que se joue notre avenir. Il y a trop de flou, de mensonges, de manœuvres pour avoir confiance. Nous ne désespérons pas mais il faut vraiment prendre nos affaires en main.



BIENTÔT LES NAO : SALAIRES ET PARTAGE DES RICHESSES !

Tous les discours sur la compétitivité, c'est pratique : cela sert autant à nous faire accepter la diminution des effectifs et la dégradation des conditions de travail que l'absence d'augmentations des salaires. Selon leur logique, parce que nous vivons dans un monde de concurrence impitoyable, il est obligatoire de réduire les coûts sinon c'est la fin.

C'est mathématique, démonstration imparable ! Et comme un simple salarié du rang n'y connaît rien à l'économie, nous sommes sensés accepter cette règle d'or. Sauf qu'il y a quelques erreurs de calcul et que tous ces spécialistes qui nous assomment à longueurs d'émissions télés ou radios, ces financiers, ces patrons qui jouent aux scientifiques, nous racontent en réalité n'importe quoi.

L'erreur est là : pendant que 5 millions de gens galèrent entre chômage et précarité, pendant que 8 millions de gens vivent en dessous du seuil de pauvreté (moins de 900 euros par mois), pendant que des millions de gens ne peuvent plus se soigner, d'autres s'enrichissent de manière indécente.

Fraudes fiscales, dividendes, retraites chapeau... des dizaines voire des centaines de milliards d'euros existent bien mais sont détournés et accaparés par une poignée de très riches. Les chiffres font tourner la tête. Les mêmes qui se plaignent de la crise, qui font voter des lois (loi Macron par exemple) pour protéger encore plus les privilèges des patrons, s'en mettent plein les poches et les coffres forts.

Chez Ford, c'est la même chanson. L'heure est au sacrifices pour les salariés (en Russie, en Europe, en Asie...) pendant que la multinationale engrange autour de 6 milliards de dollars en 2014, plus de 40 milliards accumulées ces 5 dernières années, des prévisions de la continuité des bénéfices pour les années qui viennent.

C'est clair : les sacrifices des uns servent à enrichir les autres. C'est visible aussi par les revenus des dirigeants de tout niveau comme à FAI qui ont une moyenne de 12 000 € mensuels. Ford a les moyens et nous avons toutes les raisons de nous battre pour une vraie augmentation pour toutes et tous.

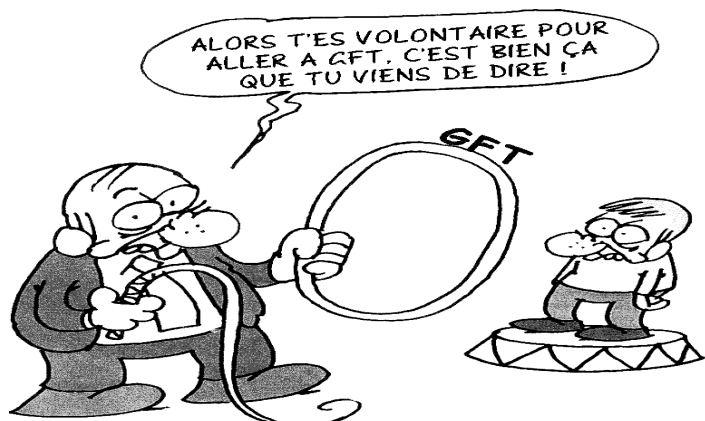
LE PRÉSIDENT FAI NOUS ÉCRIT

Officiellement... Heller n'a pas eu le temps de rencontrer les syndicats lors de sa venue la semaine dernière. C'était le lendemain d'un débrayage important pour contester la politique de Ford.

Mais notre président a pris le temps de nous écrire un courrier lu lors de la réunion CE du 23 février. Rien de nouveau, Heller nous répète que Ford s'engage à FAI sur la durée, que le DCT est un produit d'avenir, que la production de la 6F augmente, que la production des racks reprend en avril, qu'une nouvelle transmission est à l'étude pour succéder à la 6F, que FAI deviendra le spécialiste des petites et moyennes transmissions automatiques en Europe.

Mais il y a un « mais » qui du coup relativise tout ! Heller rappelle que FAI doit démontrer sa capacité de flexibilité et de compétitivité. Cela commence par résorber le sureffectif. Evidemment, Heller ne précise rien côté engagement de Ford. C'est aux salariés de faire la preuve qu'ils peuvent être « rentables » et jamais à Ford de faire la preuve de sa sincérité, de sa volonté d'investir et de moderniser l'usine.

En clair : un discours vide « ayez confiance, bossez et taisez-vous », un discours menaçant, un discours piège.



LA CGT ATTAQUE AU TRIBUNAL

Nous avons décidé d'attaquer au tribunal la direction pour absence de consultation du CE et CHSCT à propos de la réorganisation du travail au secteur DCT. En fait c'est une très mauvaise habitude qu'elle avait prise, elle ne présentait quasiment jamais les raisons et le contenu des réorganisations, des changements importants dans l'usine.

C'est par mail que la direction annonçait les changements qui se traduisaient par des jours supplémentaires imposés, par une intensification du travail, par une perturbation de la vie sociale. Nous avons demandé qu'une discussion ait lieu sur les moyens à donner pour une organisation qui préserve les conditions de travail. Refusé tout simplement.

Alors nous avons saisi le tribunal pour essayer de faire respecter le droit des salariés. Nous sommes passés ce lundi 23 février et le délibéré aura lieu le 23 mars ! C'est long mais au moins on tente.

RUMEURS ET RÉALITÉS AU TTH

Ford le dit mordicus, non le TTH de FAI ne sera pas abandonné et non il n'y aura pas de nouveau TTH à GFT. Seule une machine à induction est prévue.

Par des déclarations « fermes » la direction cherche à faire taire ce qu'elle nomme des « rumeurs » véhiculées par certaines personnes et certains syndicats (?).

Sauf que les propos de Ford ne restent pas si clairs que ça. Nous constatons que les moyens ne sont pas donnés aujourd'hui pour assurer la continuité sur la durée de la production.

Le TTH de FAI n'est pas entretenu comme il faudrait. Des fours devraient avoir des investissements pour rénovation. Rien n'est fait aujourd'hui. Que cela signifie-t'il au moment où GFT reçoit de quoi traiter des pièces ?

Bien sûr que nous ne faisons pas confiance dans une direction qui bluffe beaucoup et qui n'est pas capable de répondre clairement à nos questions.



METAL TEMPLE À FUMEL : UNE FERMETURE INNACCEPTABLE

C'est l'aboutissement de longs mois de manœuvres (séances au tribunal, tables rondes, fausses négociations) de la part des patrons/actionnaires et des pouvoirs publics complices : l'issue probable c'est la quasi-liquidation du site avec un « sauvetage » de 29 emplois pour une reprise plus qu'hypothétique.

C'est une catastrophe. Dans la région, de nombreuses entreprises ont fermé ces derniers temps, Target c'était en décembre dernier. L'usine Metal Temple, c'est une fonderie très ancienne, c'était plus de 4000 salariés il y a 40 ans. C'est en plus un lieu hautement symbolique avec une résistance ouvrière énorme contre les projets de fermeture qui datent d'une vingtaine d'années.

Les 136 salariés sont en colère et se sont mis en grève. Ils bloquent et occupent l'usine. Ils menacent même d'en faire exploser une partie. Leurs licenciements, c'est l'assurance d'un chômage longue durée. Quel scandale de voir détruire le savoir-faire, les compétences, cet outil productif ...

Nous apportons notre total soutien aux métallos qui luttent en espérant qu'une mobilisation est possible avec la population pour la défense de tous les emplois dans toute la région.